L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 5 AVRIL 1887 60me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 5 AVRIL 1887

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix fixe de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le Sheriff : à la Bourse d'Encan Arcade, un morceau de terre ou habitation sucrière, paroisse St Barnard. Terre aux Bœufs à 3 lieues et demie du fleuve, la dite habitation faisant face aux deux côtés du bayou Yacelusa, mesurant dix-sept cents arpents avec bâtisses et améliorations qu'on trouvera.

Par Spear & Escoffier : au coin des rues Conti et Macheca, au No 108, un lot d'effets mobiliers.

Par W. I. Hodgson : au local No 511, rue Paydras, une bibliothèque privée très élégante, contenant plus de 900 volumes élégamment et soigneusement reliés, comprenant les œuvres complètes de Dickens, Thackeray, Bulwer, Shakespeare, Byron, Scott, Moore, Encyclopédie Brittanica et autres auteurs populaires.

Les manufactures à la Nouvelle-Orléans.

On se fait, souvent, une fausse idée du rôle que doivent remplir les administrations dans les Etats et les communautés. Elles ont assez à faire d'y maintenir l'ordre, d'y favoriser le jeu des activités industrielles. Chaque fois qu'elles ont voulu tout réglementer, se jeter en avant ou à la traverse de tout et assumer, sans nécessité, des responsabilités, toujours lourdes pour les pouvoirs publics, elles n'en sont mal trouvées, et les citoyens, qu'elles aidaient moins qu'elles ne les entravaient, ne s'en sont guère mieux trouvés qu'elles.

Voyez la France, pays de centralisation, où tout était soumis à l'examen, au contrôle des autorités, où tout était ordonné, réglé symétriquement : que de malentendus, que de tracas, que de troubles, que de révolutions!

A force de vouloir tout diriger, tout approuver ou désapprouver, le pouvoir devenait responsable de tout : on lui reprochait jusqu'aux dépressions commerciales, dont les causes lui échappaient. Egarées par l'habitude de faire remonter les choses jusqu'à lui, les populations en arrivaient à lui reprocher une mauvaise année : il fallait qu'il supportât les conséquences des saisons défavorables, de la pluie, de la sécheresse, de la gelée, voire même des épidémies qui envahissaient moyennant le pays. On est, malgré soi, frappé des nombreuses ressemblances que l'on aperçoit entre les époques de gêne, de misère et celles des révolutions de la rue et des révolutions. Au fond, le peuple commettait une injustice en le soulageant autant en fait, il avait un certain droit de s'en prendre de ses maux à ceux dont il voyait parfois la main, dont il sentait en tout la direction.

La nation américaine a compris, elle les commencements, l'erreur, le danger d'un pareil système gouvernemental. Elle a tout basé sur l'activité individuelle et l'initiative individuelle. En cela, il s'en faut, elle ne fait pas chercher à Dieu le secret de sa rapide prospérité, de ses étonnants progrès. Il n'a qu'à suivre fidèlement les traditions du passé, et il réussira infailliblement, les mêmes succès.

Mais ces précédents, qui sont glorieux pour l'union, ce sont de grands devoirs aux administrations des Etats et des communautés. S'il y a un fait incontestable dans notre histoire, c'est la tendance qui s'est perpétuée, parmi nous, à travers les âges et les générations, comme à travers les phases successives de notre développement, à appeler les étrangers, à les bien accueillir, à les engager à nous apporter l'aide de leurs énergies et de leurs industries, à leur aplanir les voies, à favoriser leurs entreprises. Tout obstacle opposé à leurs efforts a, toujours, et est encore, considéré comme une mesure rétrograde, aussi est-il complètement rejeté, aussi est-il complètement rejeté, aussi est-il complètement rejeté